MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 3 (1903), p. 203-211

Albert Deiber

Notes sur deux documents coptes.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES

SUR DEUX DOCUMENTS COPTES

PAR

M. ALBERT DEIBER.

Je dois à l'obligeance de M. Dattari, le numismate si connu du Caire, communication de ces deux textes coptes.

I.

L'un est gravé sur une pierre calcaire, en forme de rectangle très allongé, qui mesure 0 m. 65 cent. de long sur 0 m. 32 cent. de large.

Elle avait déjà reçu précédemment une inscription, dont on distingue à peine quelques mots dans la partie supérieure : ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲁⲛ[illegible]ⲡⲣⲙ ⲧⲟ[illegible] ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲁ[illegible] ⲡⲁⲱⲓⲛ[illegible], ce qui indique qu'elle a été coupée là pour son nouvel emploi, identique, d'ailleurs, au premier, ces mots étant une partie et une suite d'épitaphe.

Vers le milieu apparaissent aussi quelques lettres éparses, mais dont il n'y a absolument rien à tirer.

Tous ces caractères avaient été tracés au pinceau, en rouge, d'une largeur d'environ 0 m. 05 cent., puis légèrement gravés en creux, dans leur milieu, avec la pointe assez fine d'un ciseau quelconque. Ils ont été effacés par un ravalement de la surface de la pierre, pas assez cependant pour qu'il n'en restât des indices comme ceux que nous venons de relever et qui, à certains endroits, ont dû gêner le graveur de la nouvelle inscription que voici :

Ω Α

1. ☩ ⲡⲓⲱⲧ ⲡⲱⲏⲣⲉ ⲛⲉⲡⲛⲁ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ̅ⲝ̅ ⲡⲉⲛⲙⲉⲣⲓⲧ ⲛⲉⲓⲱⲧ
ⲁⲡⲁⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲁⲣⲓⲡⲙⲉⲉⲩⲉ ⲛⲛⲉⲥⲛⲏⲩ ⲧⲏⲣⲟⲩ ⲉⲛ

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲧ ⲁⲩⲛⲕⲟⲧⲕ ⲥⲁⲙⲏⲛ ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲡⲉⲡⲣⲟ
ⲫⲏⲧⲏⲥ ⲡⲣⲙ ⲧⲟⲩⲥⲱ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ̅ⲕⲉ̅ ⲙⲡⲁ
ⲟⲡⲉ ⲥⲁⲙⲏⲛ̅ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙ
ⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ̅ⲓⲃ̅ⲙⲡⲁⲣⲙⲟⲩⲧⲉ ⲥⲁⲙⲏⲛ̅ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ
ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲡⲱⲉⲙⲡⲓ ⲛⲟⲩⲧⲉ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ̅ⲓⲅ̅ⲛ̅
ⲭⲟⲓⲁⲓⲕ ⲥⲁⲙⲏⲛ̅ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲓⲱⲥⲁⲛⲛⲏⲥ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲙ
ⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛ ⲁⲃⲙⲧⲟⲛ ⲙⲟⲃ ⲛⲥⲟⲩ ⲁ ⲙⲡⲁⲱⲱⲥ ϥⲑ
ⲡ ⲡⲁⲡⲁ ⲫⲟⲓⲃⲁⲙⲙⲱⲛ ⲡⲭⲏⲥ̅ⲉ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛ
ⲡⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟ̅
ⲓ̅ⲥ̅ ⲡⲁⲥⲟⲛ ⲡⲡⲁⲥⲁⲧⲣⲉ ⲡⲣⲙ ⲧⲟⲩⲥⲱ
ⲙⲙⲟϥ ⲛ
ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲫⲓⲃ ⲡⲉⲩⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ ⲛⲥⲟⲩ ⲕⲁ̅ ⲛⲧⲱⲃⲉ ϥⲑ̅
ⲡⲉⲛⲥⲟⲛ ⲡⲉⲡⲁⲡⲁ ⲓⲱⲥⲏⲫ ⲁϥⲙⲧⲟⲛ ⲙⲙⲟϥ
ⲛⲁⲗⲕⲉ ⲙⲡⲁⲱⲟⲛⲥ ϥⲑ̅

« Le Père, le Fils, l'Esprit Saint. Notre aimé père apa Phébammon. Souvenez-vous de tous les frères qui dorment ici : Notre frère Phébammon, le prophète, l'homme de Touho, s'est reposé le 25 de Paophi. Amen. Notre frère Ména, son frère, s'est reposé le 12 de Pharmouti. Amen. Phébammon, leur frère, le serviteur de Dieu, s'est reposé le 13 de Choïak. Amen. Notre frère Jean, leur frère, s'est reposé le..., s'est reposé le 1er de Pachons. Amen. Le Papa Phébammon, le paralytique, s'est reposé le..... Papa Ména, leur frère, s'est reposé le 15..... Son frère, l'Apa Hatré, l'homme de Touho..... le..... Notre frère Phib, leur frère, s'est reposé le 24 de Tybi. Amen. Notre frère, le Papa Joseph, s'est reposé le dernier jour de Pachons. Amen. »

Différents points sont à noter :

I. Cette inscription a été certainement gravée par plusieurs ouvriers. Cela apparaît tant par le dessin même des lettres que par la langue elle-même.

Les huit premières lignes sont formées de caractères réguliers et correctement tracés et qui semblent bien l'œuvre d'une même main jusqu'aux premiers mots de la neuvième ligne.

Il y a à relever : La transposition curieuse des deux lettres ⲁ et ⲱ de la formule : Je suis l'alpha et l'oméga.

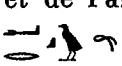
BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ⲡⲱⲏⲣⲉ pour ⲡⲱⲏⲣⲉ, ⲱ au lieu de ⲱ est assez fréquent [1].
ⲡⲱⲉⲙⲡⲓ pour ⲡⲱⲉⲙⲱⲓ, ce ⲡ est inexplicable, sinon par une faute ou un lapsus.

A la neuvième ligne la date est omise. Puis la formule tout entière reprise en un mauvais dialecte et nous avons :

ⲁⲃⲙⲧⲟⲛ pour ⲁϥⲙⲧⲟⲛ [2].
ⲙⲟⲃ pour ⲙⲙⲟϥ [3].
ⲡⲁⲱⲱⲥ pour ⲡⲁⲱⲟⲛⲥ.
ϥⲑ sans le trait - de liaison.

Je supposerais donc volontiers que la pierre avait été préparée d'avance jusque là; on attendait le décès des moines dont le nom est donné pour ajouter la date. Ici, un autre ouvrier aurait continué plus tard, ce qui explique cette répétition; quelques noms ont été gravés, mais d'une façon irrégulière et incorrecte, les lignes ne sont plus droites, les fautes sont nombreuses; un nom avec la formule adoptée, oublié sans doute par mégarde ou négligence, a été intercalé entre les lignes 10 et 11, ⲡⲁⲡⲁ ⲙⲏⲛⲁ ⲡⲉϥⲥⲟⲛ ⲁϥⲙⲧⲟ avec la date omise, de même ligne 12; la ligne 11 est incomplète, le nom du mois étant passé, et $\overline{\text{ⲓⲥ}}$ qui doit donner la date pour $\overline{\text{ⲓⲉ}}$. Ce n'est pas évidemment $\overline{\text{ⲓⲥ}}$ abréviation de ⲓⲏⲥⲟⲩⲥ qu'il faut voir ici, cela n'aurait aucun sens. La phrase demande nécessairement le quantième du mois.

Ce qui suit retombe dans le style correct du commencement, aussi bien pour la régularité extérieure que pour la question philologique. J'attribuerais toute cette fin encore à un autre graveur. Il n'y a à signaler que ⲁⲗⲕⲉ à la dernière ligne, équivalent dialectal de ⲁⲣⲏⲭ « fin, terme, extrémité ». Ce mot, qui ne se trouve ni dans le dictionnaire de Peyron ni dans les lexiques de Tattam et de Parthey, est signalé par Stern [4]. Il dérive de l'hiéroglyphique , « envelopper, entourer, achever », d'où le copte ⲁⲗⲁⲕ, ⲁⲗⲟⲕ « cercle,

[1] Revillout, *Les prières pour les morts*, dans la *Revue égyptologique*, t. IV, p. 9, n° 14, même changement de lettre dans ce mot.

[2] M. Lefebvre a signalé des exemples de la même mutation, cf. *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire*, dans le *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, t. III, p. 22, n° 40.

[3] Voir Revillout, *loc. cit.*, p. 6, n° 9, l. 7, ⲛⲙⲟϥ pour ⲙⲙⲟϥ; p. 7, n° 10, l. 15, ⲙⲟϥ et Lefebvre, *loc. cit.*, l. 2, 3, ⲉⲙⲟⲃ pour ⲙⲙⲟϥ.

[4] *Koptische Grammatik*, ch. III, n° 33.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

arc, extrémité », et ⲁⲗⲕⲏ ce qui achève, ce qui complète le cercle, « la fin, le dernier », orthographié ici ⲁⲗⲕⲉ.

II. Les noms de cette épitaphe sont connus, on les trouve un peu partout dans les écrits coptes et surtout dans les inscriptions de ce genre [1].

Remarquons seulement le nom de Phébammon orthographié à la grecque, c'est-à-dire avec deux ⲙ, et non à l'égyptienne, ce qui est le cas le plus fréquent. Puis ⲡⲡⲁϩⲁⲧⲣⲉ.

Ce mot ϩⲁⲧⲣⲉ signifie « jumeau », c'est pourquoi on aurait pu supposer la lecture : *son frère, son jumeau, l'homme de Touho,* en admettant le redoublement de ⲡ, de l'article, ce qu'il faudrait encore expliquer, à moins de le mettre, sans plus de façon, au rang des incorrections qui se succèdent en cet endroit, ou même simplement, *son jumeau,* et voir dans ⲡⲁⲥⲟⲛ une altération de ⲡⲁⲫⲟⲛⲥ et par conséquent rattacher ce mot à la date précédente qui demeure sans nom de mois, mais cette altération serait, elle aussi, difficilement explicable.

Reste donc la dernière hypothèse : regarder ϩⲁⲧⲣⲉ comme un nom propre, et c'est la plus plausible.

Nous avons tout d'abord ⲡⲡⲁ, contraction pour ⲡⲁⲡⲁ; ce titre veut après lui un nom propre. Puis la formule ⲡⲣⲙ ⲧⲟⲩϩⲱ « l'homme de Touho », l'homme de telle localité qui est toujours annexé à un nom propre, nous en avons même un exemple ici, ligne 4.

Quant à ϩⲁⲧⲣⲉ, ce nom, quoique très rare, existe, et j'en connais deux citations. L'une dans la vie de Samuel de Qualamon. Il y est question de deux frères, l'un, Hor, et l'autre, son jumeau, qui s'appelle en même temps Hatré [2]. Une seconde dans la vie des saints Maxime et Domèce, dans laquelle on parle d'un vieillard de la montagne de Pernoudj portant également ce nom, mais orthographié sans ϩ et avec ⲑ au lieu de ⲧ c'est l'ⲁⲡⲁ ⲁⲑⲣⲉ [3]. Pereira a

[1] Revillout, *Les prières pour les morts*, dans la *Rev. égypt.*, t. IV, p. 1 et seq.; Lefebvre, *Inscriptions chrétiennes du Musée du Caire*, dans le *Bulletin de l'Inst. français d'arch. orient.*, t. III, p. 17 et seq.; Bouriant, *Monuments coptes du Musée de Boulaq*, dans le *Recueil de travaux*, t. V, p. 60.

[2] Amélineau, *Vie de Samuel de Qualamon*, dans la *Revue de l'histoire des religions*, t. XXX, p. 41.

[3] Amélineau, *Histoire des monastères de la Basse-Égypte*, dans les *Annales du Musée Guimet*, t. XXV, p. 311.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

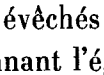
voulu y voir l'abréviation copte du grec *ανδρεας* [1], c'est à tort, car ce mot est parfaitement égyptien. M. Spiegelberg signale, dans ses études sur les noms propres égyptiens et grecs de l'époque romaine, le nom *ατρης* qu'il retrouve dans le démotique *h'tre* [2]; c'est le correspondant de l'hiéroglyphe , , « jumeau », et c'est évidemment notre copte ϩⲁⲧⲣⲉ.

Enfin, les uns portent le titre de ⲁⲡⲁ, d'autres celui de ⲡⲁⲡⲁ. Le premier mot sémitique de אב, « frère », serait donné, d'après M. Revillout [3], à ceux qui ont un renom de sainteté, l'autre désignerait un simple prêtre.

Phébammon est qualifié du titre de ⲡⲣⲟⲫⲏⲧⲏⲥ que nous trouvons souvent, et dont il est bien difficile de déterminer le sens et la portée exacte.

III. Deux fois, ligne 4 et ligne 11, est citée la ville de ⲧⲟⲩϩⲱ. M. Amélineau [4] l'identifie avec la bourgade moderne de Taha-el-Médineh, près de Minieh.

En effet les *Scalæ* coptes-arabes citent cette ville et l'appellent طها, quelques-uns l'accompagnent du nom grec de *Θεοδοσι*, *Θεοδωσιου*. Ils la placent entre Antinoë et Minieh [5]. La liste des évêchés d'Égypte la range entre Kaïs au nord et Eschmounein au midi, en donnant l'égalité suivante : *Θεοδωσιον* = ⲧⲃⲁⲕⲓ-ⲧⲟⲩϩⲱ = طها مدينة, *Médineh Taha* [6].

Brugsch [7] y a localisé Hibenu, , le chef-lieu du nome Hibiu ou Hermopolite du Nord. Sans doute l'emplacement de ce nome correspond bien à la région nommée par les *Scalæ* coptes-arabes; mais il y a loin de Hibenu à ⲧⲟⲩϩⲱ, au point de vue philologique. On pourrait sans doute expliquer la transformation par l'adjonction de l'article , ce qui ferait *Ta-hebenu*, et admettre la chute de *n*. Quelque chose d'analogue s'est produit pour Mendès, , *Habiu*, *Ta-habiu*, qui est devenu Thmuis chez les Grecs.

[1] Estève Pereira, *Vida do Abba Samuel do Mosterio do Kalamon*, versio æthiopica, p. 164.

[2] Spiegelberg, *Aegyptische und griechische Eigennamen*, au mot *ατρης*.

[3] M. Revillout, dans les *Mélanges d'archéologie égyptienne et assyrienne*, t. I, p. 133 et t. IV, p. 10, n° 15, note 4, distingue le titre ⲡⲡⲁⲡⲁⲥ, équivalent copte de pape et donné aux patriarches, spécialement à celui d'Alexandrie, de celui de ⲡⲁⲡⲁ; évidemment il n'est pas question ici de papes ni des patriarches.

[4] *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Taha, ⲧⲟⲩϩⲱ, p. 471.

[5] *Manuscrits coptes de la Bibliothèque Nationale*, n° 43, fol. 52, r°; n° 44, fol. 79, r°.

[6] *Mss. coptes de la Bibliothèque Nationale*, n° 53, fol. 172, v°, et de Lord Crawford, fol. 331, r°.

[7] Brugsch, *Dictionnaire géographique*, p. 490.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Mais nous connaissons aujourd'hui le nom d'un village ⲓⲃⲓⲱⲛ cité dans un contrat [1], la seule fois d'ailleurs où on l'ai rencontré jusqu'ici en copte. Il faisait partie du nome de Théodosiopolis, il est par conséquent proche de ⲧⲟⲩϩⲱ. Le contrat dit en effet : « Aurélios Phoibamon, le fils d'Apa Sion, né dans le bourg d'Ibion, et Magdolon du nome de Théodosiopolis ». C'est à lui qu'il faudrait rapporter le Habenu du nome Hermopolite, et sans doute aussi l'Ibiu que l'itinéraire romain [2] place à 30 milles de Benhesa et à 23 milles d'Eschmounein, sur la rive occidentale du Nil. Aucun nom actuel ne correspond à ce nom disparu. Donc ⲧⲟⲩϩⲱ = *Taha el Médineh*, mais nullement *Habenu*.

II.

Le second texte est une lettre écrite sur papyrus en caractères cursifs bien nets. La paléographie en est assez compliquée, l'orthographe et la grammaire assez douteuses. Il est bien conservé, sauf deux déchirures qui entament le texte.

Recto.

† ⲁⲓⲭⲓⲛⲉϭϩⲁⲓ ⲛⲧⲉⲕⲙ̄ⲛ̄ⲧⲓⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲓⲣⲁⲱⲉ ⲧⲟ(ⲛ)ⲉ [3] ⲁⲓⲣⲁⲱⲉⲧⲉⲛ̄
ϩⲟⲩⲟ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ ⲡⲉⲧⲥⲟⲟⲩⲛ ϫⲉ ⲁⲓⲙⲉϫⲉ (ⲁ) ⲡϫⲟ(ⲉⲓⲥ) †ⲉⲙⲧⲟⲛ ⲛⲁⲕ
ⲉⲃⲟⲗ
ϩⲛ̄ⲡⲱⲱⲛⲉ ⲡⲁⲓ̈ ⲩⲁⲣ ⲡⲉⲡⲁⲱⲗⲏ ϩⲛ̄ ⲡⲟ(ⲩⲟⲉⲓ)ⲱ ⲟⲩⲛ ⲛ̄ ⲡⲛⲟⲩⲧⲉ
ⲱⲁⲥⲟⲩⲁ† ⲁⲃⲓⲣⲟⲟⲩⲱ ⲉⲃⲓⲣⲏⲥ ⲧⲁⲁⲥⲡⲁⲍⲉ ⲛⲉⲩⲣⲏⲧⲉ ⲛ̄ⲧⲉⲕⲙⲛⲧⲓ̈ⲱⲧ
ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲕⲁⲧⲁ ⲑⲉ ⲛ̄ⲧⲁⲕⲥϩⲁⲓ ⲛⲁⲓ̈ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ⲟⲩⲛ ⲡⲱⲁⲛⲁⲍⲧⲏⲃ
ⲉⲃⲁⲧⲟⲗⲟⲩⲟⲕ ⲱⲁⲃⲟⲗ ⲛ̄ⲭϩⲁⲣ̄ϩ ⲉⲣⲟⲕ ⲛⲁⲓ ⲛⲟⲩⲛⲟⲩ ⲛ̄ⲟⲩⲟⲉⲓⲱ ⲉⲕⲱⲟⲟⲡ
ⲛⲁⲓ̈ⲛⲙⲁⲛ ⲥⲱⲧⲉ ⲁⲩⲱ ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲅⲁⲡⲏ ⲥϩⲁⲓ ⲡⲁⲛⲧⲓⲅⲣⲁⲫⲟⲛ ⲛ̄ⲧ
ⲉⲡⲓⲥⲧⲟⲗⲏ ⲛⲁⲓ ⲟⲩⲭⲁⲓ ϩⲙ̄ ⲡⲭⲟⲉⲓⲥ

Verso.

†ⲧⲁⲁⲥ ⲛ̄ ⲡⲁⲙⲉⲣⲓⲧⲛ ⲓ̈ⲱⲧ ⲛ̄ⲓ̈ⲱⲧ ⲉⲧⲟⲩⲁⲁⲃ ⲁⲡⲁ ⲡⲣⲱⲙⲁⲟ ⲡⲣⲉⲥⲃⲩⲧⲉ
†ϩⲓⲧⲛ̄ ⲕⲱⲥⲧⲁⲛⲧⲓⲛⲉ
ⲡⲭⲱⲏⲣⲉ ⲛ̄ ⲉⲗⲗⲁϫⲥ

[1] *Mittheilungen aus der Sammlung der Papyrus Erzherzog Rainer*, 5ᵉ année, p. 18.

[2] *Itinerarium Antonini Augusti et Hierosolymitanum*, Ægyptus, édit. Parthey et Pinder, p. 71.

[3] Les lettres entre parenthèses sont celles que j'ai suppléées dans les lacunes.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Recto.

« J'ai reçu les écrits de ta paternité sainte. Je me réjouis beaucoup; je me réjouis encore davantage, Dieu le sait, parce que j'ai désiré que le Seigneur te donne le repos de ta maladie. C'est ma prière pendant tout ce temps, que Dieu te prodigue ses soins jusqu'aux premiers jours du mois pour venir vers le sud, afin que j'embrasse les pieds de ta paternité sainte, selon ce que tu as écrit. Dieu est miséricordieux pour moi. Il t'a guéri complètement; il te gardait tout ce temps pour moi. Tu es mon lieu de repos. Aie la bonté de répondre à ma lettre.

Salut à mon Maître. »

Verso.

« J'ai remis (ma lettre) au bien-aimé Père du Père Saint, Apa Promao prêtre. Je suis, de Constantin, son fils le moindre. »

Notons dans ce texte :

Ligne 1. ⲧⲟⲛⲉ pour ⲧⲱⲛⲉ, on trouve aussi ⲧⲟⲛⲱ, ⲧⲟⲛⲟⲩ[1] l'orthographe que nous avons ici est rare, je ne l'ai pas vue en d'autres textes.

ⲁⲓⲣⲁϣⲉ ⲧⲉ. La particule qui suit ici le verbe n'est pas à la place logique et grammaticale qu'elle occupe dans les textes coptes. Étant donnée la phrase, elle paraît bien avoir le sens de : « aussi encore ».

Lignes 3 et 4. ⲟⲩⲛ ⲛⲛⲟⲩⲧⲉ ϣⲁⲥⲟⲩⲁ† ⲁⲃⲓⲣⲟⲟⲩⲱ ⲉⲃⲓⲣⲏⲥ.

Toute cette construction grammaticale est à remarquer; ⲟⲩⲛ qui ouvre une proposition ne doit pas être suivi de ⲛ de relation[2], et je n'en ai point trouvé d'exemple ailleurs. Le verbe qui suit ⲁⲃⲓⲣⲟⲟⲩⲱ, étant donnée sa forme, ne peut être qu'un futur III en ⲉϥⲉ. Nous avons ici ⲁⲃⲓ qui serait une orthographe dialectale, ou bien l'infinitif précédé de la préposition ⲉ, ici ⲁ, et du verbe ⲃⲓⲣⲟⲩⲱ, forme régulière ⲫⲓⲣⲁⲟⲩⲱ. Dans les deux cas le sens est le même. Cependant, c'est sans doute l'infinitif qu'il faut lire ici; ⲟⲩⲛ commence bien

[1] Zoega, *Cat. cod. copt.*, 75, 336, 387. — [2] Cf. Stern, *Koptische Grammatik*, n° 368; et 308, 309, 310.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

souvent en effet les propositions infinitives. Quoiqu'il en soit notre texte est évidemment fautif.

Quant à ⲃⲓⲣⲟⲟⲩⲱ, ce mot se voit orthographié ⲃⲓⲣⲗⲟⲟⲩⲱ et ⲃⲓⲗⲗⲟⲱ en bashmourique ⲫⲓⲣⲱⲟⲩⲱ et ⲫⲓⲣⲟⲟⲩⲱ [1].

Ligne 4. ⲉⲉⲓ ⲣⲏⲥ. La forme correcte serait ⲉⲉⲓ ⲉⲣⲏⲥ; on la trouve sur quelques ostraca, comme dans la lettre n° 253 des *Coptic Ostraca* de M. Crum [2]: ⲛⲟⲩⲱⲱ ⲉⲉⲓ ⲉⲣⲏⲥ ⲛⲥⲗⲥ. « J'ai souvent désiré aller vers le sud », formule semblable à la nôtre.

Notre scribe a trouvé bon de négliger la préposition ⲉ et d'écrire ⲉⲉⲓⲣⲏⲥ. Cette omission ou suppression se voit quelquefois, mais bien rarement, par exemple ⲁⲣⲓ ⲧⲁⲅⲁⲡⲏ ⲛⲅⲉⲓⲣⲏⲥ [3] « aie la bonté de venir vers le sud », une semblable contraction ne peut être qu'une faute.

Ligne 5. ⲱⲁⲛⲁⲥⲧⲏⲃ, en bashmourique ⲃ pour ⲫ; nous rencontrons cette forme, manuscrit Borgia CLXXII.

Ligne 6. ⲉⲃⲁⲧⲟⲗⲅⲟⲕ, même changement de ⲫ en ⲃ, quant à ⲧⲟⲗⲅⲟ pour ⲧⲁⲗⲅⲟ, cela n'a rien d'anormal bien que sous cette forme je n'ai pas vu d'exemple de ce mot.

Tel est le contenu de cette lettre, dans laquelle rien ne peut nous mettre sur la trace ni du destinataire ni de l'auteur.

Constantin, dont l'auteur se dit le fils, est un nom très répandu dans l'Église copte. Quant à celui de Promao, il m'est absolument inconnu. Je n'en ai trouvé trace nulle part.

Je le rapprocherais volontiers du nom d'une localité citée sur un *ostracon*, ⲣⲟⲩⲙⲁⲩ [4], et sur plusieurs papyrus avec les variantes ⲣⲱⲙⲟⲩ, ⲣⲟⲙⲟⲟⲩ, ⲣⲟⲩⲙⲟⲟⲩ, ⲣⲓⲙⲟⲟⲩ, ⲣⲁⲙⲁⲟⲩ [5], « l'homme de Romoou », ou mieux « le Roméen ». Nous savons en effet que parfois les Coptes formaient les noms patronymiques simplement par l'adjonction de l'article à une appellation de lieu. C'est ainsi que nous avons ⲡⲉⲕⲩⲥⲓⲥ, « Pakousis », et ⲧⲉⲕⲩⲥⲓⲥ, « Takousis,

[1] *Manuscrit Borgia*, CLXXIII; I *Corinth.*, VII, 32, 33; *Exode*, V, 9; *Luc*, XII, 11, 12.

[2] Crum, *Coptic Ostraca, from the collection of the Egypt exploration fund*, n° 253 et commentaire, p. 63.

[3] Crum, *loc. cit.*, n° 327; commentaire, p. 65.

[4] Crum, *loc. cit.*, n° 138, l. 6.

[5] Revillout, *Actes et contrats de Boulaq et du Louvre*, 1876, 89, et *Papyrus du British Museum*, LXXXVII, 20, XC, 6, 10.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Celui de Kous, l'Éthiopien, l'Éthiopienne »; ⲡⲁⲙⲃⲱ, « Pambô, Celui d'Ombo[1] »; ⲡⲁϭⲏⲙⲓⲥ, « Padjémis, Celui de Djimé[2] ». Et puisque nous rencontrons le nom de Djimé, notons que c'est aux environs de cette localité que M. Crum[3] place *Roumau*. Ce qui reste encore à démontrer, car pour le moment les traces de ce village ne nous sont pas connues, et les éléments d'information nous manquent.

A. Deiber.

[1] Spiegelberg, *Ægyptische und griechische Eigennamen*, p. 26*, n° 190 et § 9, p. 27, Bildung des Ægyptischen Eigennamen.

[2] Spiegelberg, *loc. cit.*, § 9, p. 27.

[3] Crum, *Coptic ostraca*, n° 138. Note : « It is evidently near Jimé ». Je n'en ai point trouvé la raison. En tout cas, comme la montagne de Djimé est située dans la chaîne Libyque commençant à Médinet Habou et se dirigeant vers Abd-el-Gournah et l'Assasif, et que le bourg de Djimé faisait probablement partie du nome d'Erment et serait peut-être, d'après Amélineau, Médinet Habou, c'est de ce côté qu'il faudrait chercher l'emplacement de notre Roumau. Cf. Amélineau, *Géographie de l'Égypte à l'époque copte*, p. 151.

BIFAO 3 (1903), p. 203-211 Albert Deiber
Notes sur deux documents coptes.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net